



Ports de charme
en mer du Nord et Manche

Quinze ports bonheur

Après les ports de charme de l'Atlantique (VV n° 388, juin 2003), voici les plus beaux bijoux de nos côtes bordées par la mer du Nord et la Manche. Le principe reste le même – à commencer par la subjectivité ! Les quinze havres présentés ici ont en commun d'avoir su garder des atours séduisants, un parfum d'authenticité et une intimité apaisante. Parfois difficiles d'accès, souvent dénués du confort moderne, ils laissent au plaisancier le souvenir d'une escale forte, inédite, dépaysante. Loin des marinas surpeuplées et des parkings bétonnés, ces ports bonheur réconcilient avec l'histoire et la géographie – voire les langues vivantes : nos voisins britanniques y relâchent volontiers. Et ça, c'est un signe qui ne trompe pas !



Ploumanac'h
Tréguier
Roscoff
L'Aber-Wrach
Pontreue

SEINE-MARITIME

Fécamp

SOUS LES FALAISES DES TERRE-NEUVAS

Avec la houle et le petit vent portant qui s'entendaient à merveille pour faire rotuler le Folie Douce et mes folles entrailles, je garde un sacré souvenir de cette vieille sortie normande. C'était il y a un quart de siècle déjà, une navigation de club initiatrice du Havre à Fécamp. Je ne me souviens ni des manœuvres, dont j'ignorais le moindre mot, ni de la route, que je ne savais pas tracer. Mais ce que je fixais de ferme sur tribord pour contenir mon casse-croûte, ça, je me le rappelle ! Du moins au-delà d'Antifer, l'antinaupathique aidant. J'ai guetté les aiguilles d'Étretat pour piquer mon attention, peu spectaculaires hélas vues de trop large, les valseuses suivantes comme autant de marques à la craie vers la libération, et ce haut cap Fagnet salvateur repéré de loin. De trop loin, d'ailleurs, j'ignorais alors que les cinq derniers milles ne s'avalent pas plus vite que les autres, plutôt moins !

Bref, mieux amariné, quel bonheur l'été dernier de retrouver les célèbres falaises de la côte ! Encore plus impressionné par le haut cap fécampois. Sous les 114 mètres dominés par Notre-Dame de Salut, Albâtre, le Sélection de l'école de croisière locale, qui approchait les jetées devant nous, paraissait modèle



réduit ! Même avec toute sa toile gardée magistralement par Gauthier jusqu'au feu, m'offrant de mémorables images.

DES PHOTOS COMME ÇA DONNENT FAIM. Faim d'autres clichés, bassin Bérigny par exemple, où mouillent des vieux gréements. Le caïque *Vierge de Lourdes*, bateau de pêche traditionnel du coin. Devant, une coque en chantier de l'association Tante Fine qui perpétue le savoir réputé des anciens. Ils construiront ici le *Masséna*, le plus grand terre-neuvier à voile, les goélettes *Etoile* et *Belle Poule*,

Au pied d'un vertigineux tableau, de la craie entassée sur plus de cent mètres, les charmes de Fécamp ne s'écrivent pas en mots convenus. Plutôt en sensations fortes...

de luxueux yachts comme celui d'Harry Baur. À côté, un canot au nom d'*Anita Conti*, la première femme océanographe, la seule à avoir vécu le grand métier. En 1952, elle quittait Fécamp pour Terre-Neuve. Neuf mois après, elle ramenait des photos fabuleuses, un témoignage poignant, «*Racleurs d'océans*» : «*Le chalutier Bois-Rosé fait route vers l'Amérique du Nord. Il a laissé derrière lui Fécamp, son port d'attache, et n'en est pas encore tout à fait délié. Il reste sur les tables du carré plusieurs bouquets ; c'est la famille et les jardins.*» Sur le quai Guy de Maupassant, où habitait la grand-mère de l'écrivain, tout près de la Sente aux Matelots qui grimpe à Notre-Dame de Salut, remplie d'ex-voto, l'école maritime porte le nom de l'étonnante Anita disparue presque centenaire en 1997.

Dix ans avant, le *Dauphin* fut le dernier navire à partir pour une ultime campagne. Deux siècles de grande pêche au hareng et à la morue magnifiquement illustrés au musée des Terre-Neuvas mettaient ainsi un point à la ligne. Les boucanes proches, anciennes

Le bon plan

Le musée de la Grande pêche

«*La grande pêche*», un film en noir et blanc d'Henri Fabiani qui obtint le prix du Reportage en 1955 à Cannes, m'y a montré des images inoubliables. Rien que pour elles, on ne doit pas manquer ce musée qui témoigne brillamment de l'étonnant passé maritime de Fécamp. Des Vikings au dernier morutier, le *Dauphin*, qui quitta le port en 1987, en passant par les dundees qui firent de Fécamp le premier port harenguier et la construction navale qui signa ici les plus belles goélettes, tout y est conté par l'objet, la maquette, le document rare... Impressionnant ! Musée des Terre-Neuvas et de la Grande pêche, 27 boulevard Albert 1^{er}, 76400 Fécamp, tél. 02.35.29.76.22.

Au pied des falaises, Notre Sélection file, toutes voiles dehors, vers l'entrée du port de Fécamp, pour une escale de charme méritée.



Pratique



Fécamp, Seine-Maritime (76): 49°46'00 N-00°21'8 E.

Distances: Honfleur 32 milles, Port-en-Bessin 51 milles, Dieppe 30 milles, Saint-Valéry-sur-Somme 56 milles.

Port: port à flot composé d'un avant-port, d'un arrière-port et de deux bassins à écluses dont un accessible aux visiteurs.

Accès: de jour et de nuit, sans difficulté particulière, à toute heure sauf pour grands tirants d'eau et par vent frais houleux qui cause une barre dans l'entrée, entre les jetées jusqu'à l'avant-port. Ecluse du bassin Bérigny ouverte 2 heures avant et 45 minutes après la pleine mer.

Capitainerie-Station nautique: 02.35.28.13.58, VHF 9.

Accueil: 75 places visiteurs environ sur pontons dans l'avant-port (TE 1,50 m) et sur pontons et quais bassin Bérigny.

Services: eau et 220 V sur les pontons, sanitaires et laverie (à la Station nautique, quai Vauban), carburant 24 h/24 dans l'avant-port, shipchangers, grues jusqu'à 38 t, supérette et toutes provisions sur place.

Office de tourisme: 02.35.28.51.01.

Documents du SHOM: cartes générale 6824 L (1 : 150 000), d'approche 7417 L (1 : 75 900), détaillée 7207 L (1 : 12 500).

Instructions nautiques P 1. Livre des feux CA. Annuaire des marées. Courants de marée n° 561. Radiosignaux n° 99.

aurisseries où l'on enfumait le areng, ne fument plus. Sauf une petite bouffée fin juin pour les fêtes de la mer. On y ressort du areng, réchant des chants, éembarque dans des doris dans es bassins pavoisés. Mais fini les rands départs comme autrefois. Fécamp ne s'affole plus que chaque fin août pour d'autres courses moins lointaines, celles des multicoques...

D.L. ●

Quel bonheur de retrouver les célèbres falaises de la côte de Fécamp ! Encore plus impressionné par les 114 mètres du cap fécampois.



Dans la lumière d'un soir d'été, à Fécamp, les voiliers s'invitent au cœur de la ville dont l'histoire a toujours été maritime.



J'ai hâte de découvrir le
vieux port de Paimpol qui
s'emplissait de 80 goélettes
à la fin du XIX^e siècle.



CÔTES-D'ARMOR

Paimpol

SI BIEN LOTI EN GOËLO



J'aime Paimpol et sa falaise, sa baie et ses chants de marins. J'aime surtout ma sardinière qui m'attend au pays d'Islande.

Il fait bon, en cette mi-août. Mais le ciel est bas, prêt à nous tomber dessus. Du chenal du Dénou, on vire devant l'île Saint-Rion. Le marin n'a même pas le temps de border les écoute, *Eulalie* de se remettre au galop, qu'un grain mange Bréhat sur tribord et gomme Paimpol droit dans le bout-dehors. «Garde le cap, on est dans le chenal», me lance Dominique. Entre les balises rassurantes de la Jument, la sardinière reprend vite au travers sa belle allure. Derrière mes lunettes, je distingue à peine les falaises de Pors Even, celles de la fameuse «Paimpolaise» de Botrel sûrement, et la lande de Ploubazlanec qu'évoque Loti dans «Pêcheurs d'Islande».

J'AI HÂTE DE TOUCHER LES VIEUX QUAIS morutiers de Marie ou Léopoldine, de découvrir le port qui s'emplissait de 80 goélettes à la fin du XIX^e siècle. De voir le «quartier latin», la maison à tourrelle de la place du Martray qu'habitait l'héroïne du roman, la «Maison Jézéquel», une des plus anciennes. Curieux de marcher rue Saint-Vincent vers la chapelle des marins, de pousser jusqu'aux halles aux poissons et à la vieille Tour en face de laquelle s'élève le monument à la mémoire de Théodore Botrel !

Perdu dans ces pensées, je tire sur les cailloux que longe sur tribord la fin du chenal. «Abats un peu !» me lance le patron d'*Eulalie*, qui décide d'entrer à la voile. La jetée de Kernoas approche, masquant les vieilles façades des quais mythiques. Vent tombé, on franchit sur l'erre l'écluse ouverte.

A peine amarrés, on se dirige vers ce fameux quartier latin, la rue des Huit-Patriotes, et on salue les «commandants» du Cargo, Carole et Dominique qui, après avoir navigué sur un plan Joubert de 13 mètres, ont posé leur sac ici. On se sert un pot de coquelicot, spécialité maison à base de vin blanc et de sirop de coquelicot. Vraiment, j'aime Paimpol et sa falaise... D.L. ●

Le bon plan

L'abbaye maritime

Outre le Musée de la mer, ancien séchoir à morue, et ses souvenirs des 80 goélettes qui pratiquèrent la Grande pêche, il faut visiter l'abbaye de Beauport, dans une anse proche de Paimpol. Fondée en 1202 par un comte de Goëlo à la suite d'un premier monastère sur Saint-Rion, jalon sur la route de Compostelle, elle fut un important lieu de commerce et d'échanges maritimes. Classée dès 1862, cette abbaye atypique fait depuis 1993 l'objet d'un ambitieux programme de restauration. Ensemble quasi unique en Bretagne, elle offre en plus de son exceptionnel patrimoine architectural des richesses ornithologiques et botaniques dans ses roselières, marais et verger conservatoire. Superbe. Abbaye de Beauport, Kérity, ouverte toute l'année, animations en été. Tél. 02.96.55.18.58.

Pratique

Paimpol, Côtes-d'Armor (22) : 48° 47'3 N-03° 02'5 W.

Distances : Saint-Malo 42 milles, Ploumanac'h 37 milles.

Port : port à flot composé de deux bassins accessibles par une écluse ouverte 2 h 30 avant et après la PM (02.96.20.90.02, VHF 9).

Accès : sans danger de jour et nuit par le chenal balisé de la Jument qui assèche à BM. Mouillage d'attente sur ancre, devant Pors Even.

Capitainerie : Maison des Plaisanciers, 02.96.20.47.65, VHF 9.

Accueil : 24 places visiteurs sur ponton dans le bassin n° 2, longueur 12 m maxi. Amarrage à couple et à quai pour les unités plus grandes.

Services : eau, 220 V sur ponton, sanitaires et carburant à quai à la capitainerie, téléphone, laverie et supermarchés à proximité, ship-chandlers quai de Kernoas, grues.

Office de tourisme : 02.96.20.83.16.

Documents du SHOM : cartes générale 6930 L (1 : 150 000), d'approche 7152 L (1 : 48 700), détaillée 7127 L (1 : 20 000).

Instructions nautiques P 2. Livre des feux CA. Annuaire des marées. Courants de marée n° 562. Radiosignaux n° 99.



Le vieux port de Paimpol. Chanté par Botrel et raconté par Pierre Loti, Paimpol offre une plongée dans l'histoire de la Grande pêche.

DOMINIQUE LEBAUT

F. CHEVALIER-DOC SHOM

ILLE-ET-VILAINE

Saint-Servan

SOUS LES MURS, LA PLAGE



Au midi des murs de Saint-Malo, Saint-Servan offre une vue imprenable sur la cité corsaire et la Rance, depuis les Bas-Sablons, la corniche d'Alet et l'anse de Solidor.

N'en déplaise à l'ordre administratif des choses, Saint-Servan ne sera jamais un quartier de Saint-Malo. Elle reste la commune indépendante qu'elle a longtemps été. Si elle fut investie quelques heures par les Anglais après le débarquement de Cancale, en juin 1758, quand les remparts de Saint-Malo mettaient la grande voisine à l'abri d'un tel affront, Saint-Servan résiste aujourd'hui beaucoup mieux à l'envahissement touristique qui transforme parfois la cité malouine en caricature.

VUS DES BAS-SABLONS, les murs de Saint-Malo conservent toute leur puissance, les lourdes pierres des remparts contrastant avec la curieuse plage qui borde la piscine et la digue submersible de l'anse. Le long de celles-ci, la

anse de Solidor et
célèbre tour,
Saint-Servan offre
une tranquillité qui
parfois défaut
à sa grande sœur
Saint-Malo.



menade est une belle marche
proche vers l'intra-muros,
l'écluse du Naye. Greffe insou-
plutôt bien intégrée au cadre
ndiose, le port de plaisance
sans doute l'un des premiers
doter d'un seuil pour son
sin à flot. Certaines quilles
souviennent encore... mal-
l'affichage lumineux de la
teur d'eau, modernité appa-
au milieu des années 1970.
dépit du terminal des ferries

A Saint-Servan, l'équilibre parfait de l'anse de Solidor est conçu pour l'œil marin.

lui est aujourd'hui accolé,
c son beuglant d'aéroport, la
vité en moins, et du courant
plémentaire généré par les
mœuvres incessantes – comme
le marnage vertigineux ne suf-
fit pas à la vie du plan d'eau –,
rachat des Bas-Sablons reste
léniabie. De la corniche d'Alet,
embrasse un panorama à cou-
rer le souffle sur les passes et
nard. En basculant au Sud, on
ange de paysage, en décou-

vrant la Rance depuis le port
Saint-Père et l'anse de Solidor.
Celle-ci a relativement peu chan-
gé depuis l'époque où le trafic se
faisait à même la grève. Mais, en
levant les yeux au-delà de La
Vicomté, sur l'autre rive, on se
prend à rêver de ce que devait
être la vision de l'estuaire avant
l'usine marémotrice... Alentour,
les occasions de voyages dans le
passé sont légion et c'est un des
charmes de Saint-Servan, comme
de Saint-Malo, pour tout ama-
teur d'histoire maritime. L'ascen-
sion de la tour Solidor est ainsi
une descente dans les mers du
Sud, vers le cap Horn, au fil des
salles du Musée international du
long cours cap-hornier. De re-
tour à l'air libre, la balade le long
de la rive droite de la Rance, par
le parc des Corbières, vers la
pointe de l'Aiguille et le cimetière
marin du Rosaïs, est un bon-
heur qu'il faut pratiquer avec la
douce lumière du matin ou du
couchant. Quand on a la chance
d'être en escale, il faut rendre la
pareille à la terre en la détaillant
depuis la Rance. Saint-Servan
vaut aussi par l'équilibre parfait
de l'anse de Solidor vue du large.
Il est des sites qui sont conçus
pour l'œil marin. O.C. ●

Pratique



Bas-Sablons, Ile-et-Vilaine (35): 48°38,5' N - 02°01,7' W.

Distances : Dinan 11 milles, cap Fréhel 13 milles, Granville 24 milles.

Accès : située au Sud immédiat de l'écluse du Naye (ouvrant sur le port de commerce de Saint-Malo, dont le fameux bassin Vauban utilisé notamment pour la Route du Rhum), l'entrée du port des Bas-Sablons est barrée par un seuil submersible qui assèche de 2 mètres. Un panneau lumineux, sur le musoir à gauche en entrant, indique la hauteur d'eau restant au-dessus de ce seuil.

Capitainerie : sur le terre-plein (02.99.81.71.34), en saison de 7 à 21 heures. VHF 9. E-mail : port.plaisance@ville-saint-malo.fr

Accueil : juste après l'entrée à droite, places visiteurs aux pontons A (places 36 à 64 et 43 à 75) et B (places 92 à 102 et 91 à 101).

Services : eau et 220 V sur les pontons. Installations de pompage complètes au ponton I, à côté du carburant, et WC sur le ponton E, en plus des sanitaires sur le quai. Équipements nautiques sur le port. Tous commerces en ville, à quelques minutes.

Office de tourisme : 02.99.56.64.48.

Internet : www.saint-malo-tourisme.com

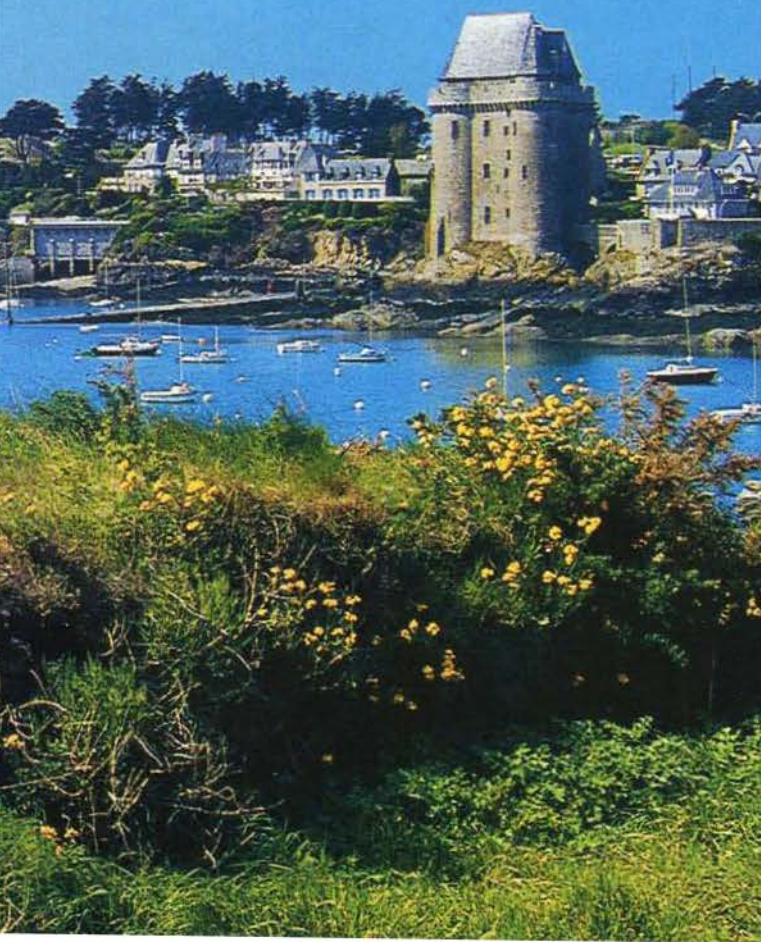
Documents du SHOM : cartes générale 6966 L (1 : 155 000), d'approche 7155 L (1 : 48 800), détaillée 7130 L (1 : 15 000).

Instructions nautiques P 2. Livre des feux CA. Annuaire des marées. Courants de marée n° 562. Radiosignaux n° 99.

Le bon plan

Humez l'air de la Droguerie

Situé dans la tour Solidor, le Musée international du long cours cap-hornier (tél. 02.99.40.71.58) est une escale incontournable. Comme La Droguerie de Marine (66 rue Georges-Clémenceau à Saint-Servan, tél. 02.99.81.60.39, Internet : www.droguerie-de-marine.fr.st), à la fois marchand de couleurs, d'odeurs et d'objets de marine, mais aussi librairie maritime et lieu d'expositions temporaires. La Galerie des Sablons (rue de Siam, tél. 02.99.82.33.40) expose également des artistes intéressants, comme Bénédicte Dupin. Côté bonne bouche, le choix est important. Le temps de se décider, le mieux est d'aller boire un verre à l'extraordinaire Cunningham (sur le port, à l'angle de la plage, tél. 02.99.81.48.08) ou au chaleureux Ponton (sur le port, tél. 02.99.19.02.19) qui fait aussi brasserie.



CALVADOS

Honfleur

LE PLUS CHER DE MES RÊVES



Colbert l'a construit, Champlain y a embarqué, Monet l'a peint, Allais y a plaisanté, Satie l'a composé, Baudelaire y a rimé. J'y ai rêvé d'arrivée à la voile...

Pratique

Honfleur, Calvados

(14): 49°25'7" N-00°13'8" W.

Distances: Le Havre 7 milles, Fécamp 32 milles, Deauville 7 milles, Port-en-Bessin 39 milles.

Accès: accessible jour et nuit par le chenal balisé de la Seine et un chenal d'entrée peu profond à éviter à basse mer. Attention aux courants violents en Seine à mi-marée et au trafic commercial. Accès au port par une grande culuse ouverte chaque heure ronde (02.31.98.72.82, HF 17); sorties à demie de chaque heure.

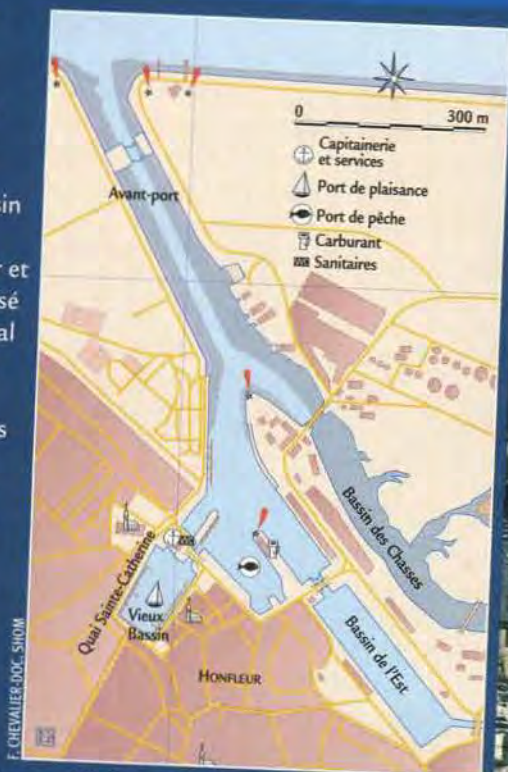
Capitainerie: La Lieutenance, 02.31.14.61.09, VHF 17.

Accueil: Cercle nautique d'Honfleur, 02.31.98.87.13, www.cnh.nol.fr, 35 à 40 places visiteurs à couple dans le Vieux Bassin pour les bateaux de moins de 14 mètres. Possibilités d'amarrage dans l'avant-port.

Services: eau, 220 V sur pontons, sanitaires (parking du bassin Centre), téléphone, laverie rue de la République, un shipchandler, des slips, pas de carburant à quai pour plaisanciers. Station-service, laverie et supermarché rue de la République, dans l'axe du Vieux Bassin. Provisions sur place.

Office de tourisme: 02.31.89.23.30.

Documents du SHOM: cartes générale 6857 L (1 : 150 000), approche 7418 L (1 : 60 000), détaillée 7420 L (1 : 10 000). Instructions nautiques P 1. Livre des feux CA. Annuaire des marées. Établissements de marée n° 561. Radiosignaux n° 99.



Honfleur était le plus cher de mes rêves. Beau, de l'ère Colbert resté intact, son Vieux Bassin fut mon invitation au voyage en bateau, mon parfum exotique, mon ciel d'albatros. Dans mes moments de spleen, j'y demeurais calé des heures sur la cale de l'antique Lieutenance, l'œil louvoyant entre ses quais séculaires, du blanc chic de Saint-Etienne au noir ardoise normand de Sainte-Catherine. Croisant à chaque virement de regard les cotres de mes côtes imaginaires, les sloopes de mes songes, les espars de mes espoirs.

Un jour, je reviendrai là, d'une terre lointaine à la barre d'un grand voilier blanc. C'était écrit. Quelle ne fut donc pas mon émotion quand

cette prophétie se réalisa ! Certes, Marie-Léontine ne faisait pas plus d'une vingtaine de pieds et je ne revenais ni d'Océanie ni du Québec comme Champlain, le plus illustre marin du pays. Trente ans étaient même passés sans grande aventure de mer. Mais j'avais navigué, assez expérimenté pour ramener le voilier de Marie de Ouistreham à Honfleur. Et son vieux cotre du chantier Labreque, bien que vert, collait tout de même à mes rêves.

C'ÉTAIT UN HIVER, un petit vent de secteur Nord allait nous faire rater le Ratier Nord-Ouest, la bouée d'entrée du chenal de Seine. Le cotre à quille longue remontait bien au près - ils savaient y faire, les charpentiers normands -, mais un bord vers l'Ouest ne m'enchantait pas. On n'allait tout de même pas manquer l'heure ronde d'ouverture du sas d'Honfleur et le triomphal retour sous voiles du grand marin ! « Bon, on va abattre sur la cardinale Nord, à pleine mer et par ce temps calme, ça passe », dis-je à



Ciel d'orage sur Honfleur. Le long du quai Sainte-Catherine, les hautes façades XVII^e veillent sur les plaisanciers.

DOMINIQUE LÉBAULT

Peut-être est-ce cette sensation d'éternité qui inspira tant d'artistes à Honfleur ?

Marie. GPS en main, prudemment, on a dû grimper un peu sur le banc du Ratier, mais le chenal fut embouqué proprement, laissant tout espoir d'arriver à temps à l'écluse que j'imaginai ouverte. Hélas, la réalité ne dépassera pas cette fois la fiction, les portes normandes restant souvent fermées même à l'écluse haute ! Sans VHF, nous n'avions pu prévenir. Il fallut affaler, sasser et atteindre humblement au moteur le ponton d'attente du Vieux Bassin, seulement accessible à heures fixes, après ouverture d'un pont.

PEU IMPORTE, j'étais revenu en voilier. Infiniment heureux d'amarrer au pied des façades XVII^e à encorbellement du fameux quai Sainte-Catherine qui n'avaient pas changé d'une ardoise en trois décennies. L'étonnante photo réalisée là en 1980, un matin d'automne, juste avant l'arrivée par l'Ouest d'un grain noir, ne paraît pas son âge. Peut-être est-ce cette sensation d'éternité qui inspira ici tant d'artistes, peintres tels Monet et Boudin, humoriste comme Alphonse Allais (*«Partir, c'est mourir un peu. Mais mourir, c'est partir beaucoup !»*) ou musicien comme Erik Satie. L'écoute de ses «Morceaux en forme de poire» fut la cerise sur le bateau, le soir de cette escale rêvée... D.L. ●

Le bon plan

Trois fêtes de péqueux !

«Péqueux» et «batio» font souvent la fête à «Honfleuh».

A la Pentecôte, ils vont à la «mé» le dimanche pour une bénédiction dans la baie et organisent le lundi un formidable défilé de maquettes portées par leurs enfants costumés, du port à la chapelle de la Côte de Grâce. Cette exceptionnelle Fête des marins, une des plus belles de France, date de 1861 !

Ils participent aussi spectaculairement aux réjouissances du 14 juillet, tentant de courir sur un mât graissé incliné sur le Vieux Bassin. Au bout, le drapeau à arracher résiste à bien des courses terminées par autant de plongeurs dans le bassin ! Quant à la dixième Fête de la Crevette, le 9 octobre prochain, elle réunira, comme d'habitude, vieux gréements, chants de marins et stands de crustacés...



MANCHE

Saint-Vaast-la-Hougue

AU VENT DE TATIHOU



Le fort de La Hougue, l'île de Tatihou, le Winibelle de Marin-Marie, les vaquelottes du Cotentin, la Ford 1920 de l'épicerie, le Run, le Cul de Loup – tout un poème !

Je ne m'attendais pas à tant de charme. Vu du large, malgré les emblématiques forts de l'île de Tatihou et de La Hougue, Saint-Vaast n'en impose pas autant que Barfleur, sans quais séculaires ni relief côtier surprenant. Tout au plus se doute-t-on de quelques hauts faits historiques en contournant la

belle tour Vauban de l'île à moins d'un mille en mer, et son bastion de l'Ilet, qu'il faut d'ailleurs largement arrondir par le balisage Sud pour entrer prudemment dans le chenal.

Sans forcément le savoir, on navigue alors au 315 dans une Petite Rade qui fut fatale à une douzaine des plus beaux vaisseaux de Louis XIV ! L'*Ambitieux*, le *Magnifique*, le *Fier* et le reste de la flotte échouée perdirent ici ambition, magnificence et fierté devant les canons britanniques en 1692. Dire que six siècles plus tôt, Guillaume le Conquérant partait

En arrivant à Saint-Vaast-la-Hougue, on imagine quelques hauts faits historiques en contournant la belle tour Vauban.

... l'avant-port.
... à Saint-Vaast, le chenal
... par les deux forts
... moins d'une histoire à
... au hasard des ruelles, après
... ré dans le bassin à flot.

Hougue

de Saint-Vaast conquérir l'Angleterre!

ET LES ANGLAIS démarquent toujours nombreux dans ce port bien abrité du Cotentin. En plaisanciers ébouffés, ils apprécient la rue de la Verrüe qui s'écroule derrière le quai Vauban. On y trouve d'excellents commerces de bouche : boucherie, épicerie et poissonnerie pour les fameuses huîtres du pays. Mais elle reste discrète, comme se dissimule derrière le quai Tourville la



chapelle des Marins, pourtant du X^e siècle, ou le chantier Bernard où Gilles Auger restaure des yachts, parfois célèbres. Entre un rare Elan de 1950 et son propre Cornu de 60, ne m'a-t-il pas parlé de ses travaux sur *Winibelle II*, avec lequel Marin-Marie traversa l'Atlantique en solitaire en 1933? Sauvé par son petit-fils, le joli cotre du peintre-navigateur-écrivain, amoureux de Chausey, retournera bientôt vers Granville.

Il est pour l'instant dans le bassin de Saint-Vaast, à côté de vaquelottes, de cordiers et d'une bisquine que d'autres

charpentiers font revivre tout aussi discrètement sur l'île. Tati-hou, elle-même survivante, désaffectée par l'Etat en 1984, est réanimée depuis peu par le département. Son ancien lazaret, qui clôt un jardin maritime et des bâtiments du XVIII^e, abrite un Centre de découverte de l'environnement marin, un musée où l'on s'étonnera des objets retrouvés sur les épaves de la flotte de Colbert et un atelier de charpente navale. Deux vaquelottes, voiliers de pêche typiques du val de Saire, et la bisquine de Barfleur *L'Ami Pierre* sortent de Tati-hou. Que l'on peut atteindre en insolite véhicule amphibie ou en marchant sur le Run – prononcez «rin» –, tombolo découvert à basse mer.

Lors des «Traversées de Tati-hou», les amateurs de musiques maritimes rejoignent ainsi l'îlot, mâté par l'élégante tour Vauban édifée hélas après le désastre de 1692! Grimpez-y, d'autant que sa jumelle de La Hougue ne se visite pas. Elle n'ouvre que lors du Festival du livre de mer et d'aventure

Le bon plan

Gosselin livre au bateau!

Si vous cherchez un vieux whisky ou un bon calvados, des cafés torréfiés sur place, des thés rares, les meilleurs légumes du pays, du riz ensaché maison, du chocolat noir débité au poids, des sablés divins ou quelques objets de décoration d'autrefois, allez chez Gosselin, rue de la Verrüe. L'épicerie, aussi appétissante de l'extérieur qu'à l'intérieur, est centenaire puisque dirigée par l'arrière-petite-fille de Clovis, qui la créa en 1889. Faites le plein, Françoise ou son mari Bertrand vous livreront dans une étonnante camionnette, réplique d'une Ford 1920!

dont ce sera la troisième édition sur la pointe qui protégeait l'ancien Port-aux-Dames dans l'anse du Cul-de-Loup. Oui, Saint-Vaast a bien du charme! D.L. ●

Pratique

Saint-Vaast-la-Hougue, Manche (50): 49°35'2 N-01°15'4 W.

Distances: Barfleur 7 milles, Cherbourg 25 milles, Port-en-Bessin 25 milles, Honfleur 65 milles.

Port: composé d'un petit avant-port à échouage et d'un grand bassin à flot fermé par des portes qui ouvrent 2 h 15 avant et 3 h à 3 h 30 après la PM. En cas de hautes pressions barométriques et de faible coefficient (- de 50), la fermeture peut être avancée de 30 minutes et jusqu'à 1 h 15.

Accès: de jour et de nuit sans difficulté particulière par chenal balisé entre les forts de Tati-hou et de La Hougue, aux heures de marées. Danger sur les hauts-fonds rocheux au Sud du fort de l'Îlet; respectez le balisage Sud de la Dent et du Gavendest.

Capitainerie: place Contamine, tél. 02.33.23.61.00, VHF 9.

Accueil: 150 places sur pontons et catways dans le bassin à flot.

Services: eau, électricité sur pontons, sanitaires à la capitainerie, téléphone et brasserie sur terre-plein, grues, shipchangers et chantiers, laverie rue Triquet, toutes provisions sur place.

Office de tourisme: 02.33.23.19.32.

Documents du SHOM: cartes générale 6857 L (1 : 150 000), d'approche 7422 L (1 : 48 000), détaillée 7090 L (1 : 20 000). Instructions nautiques P 1. Livre des feux CA. Annuaire des marées. Courants de marée n° 561. Radiosignaux n° 99.



MANCHE

Barfleur

LE PLUS BRETON DES PORTS NORMANDS



Port de pêche avant tout, Barfleur est un havre au vrai sens du terme, surtout quand on prend la mesure de la rudesse de la mer et des côtes qui l'entourent.

Perdu au bout de son Cotentin, Barfleur redoute plus que tout les terribles vents d'Est. Alliés aux puissants courants du raz tout proche, ceux-ci ont souvent joué les ravageurs et mis nombre de bateaux dans de fâcheuses pos-

tures. Au XVIII^e siècle, il fallut construire une digue le long de la plage de la Masse pour défendre le quartier du port. Il était temps sans doute, puisque la commune s'est considérablement rétrécie au fil des siècles. On prétend ici que l'église Saint-Nicolas, à l'entrée du port, était au Moyen Âge, située au milieu du bourg ! C'est sans doute cette adversité, cette puissance rageuse des éléments qui rendent ce fragile petit port aussi attachant. La première fois que l'on y va, on pressent bien que l'entrée ne doit pas être des plus simples.

ELLE NE L'EST PAS EN EFFET, même quand le temps s'est un peu apaisé. Car, en dehors des hauteurs d'eau, il faut aussi se méfier des courants qui ont la fâcheuse particularité d'être traversiers à l'axe du chenal. Pour en avoir fait l'expérience, je peux vous dire que si l'on n'y prend pas garde, on a vite fait de se faire dé-



porter du mauvais côté des balises, là où les dangers ressemblent à un champ de mines ! En fait, pointer son étrave jusqu'ici relève de l'exploit. Le plaisir n'en est que plus grand de se retrouver au cœur de ce charmant port qui semble se donner des accents de Bretagne, avec ses mai-

Le raz que l'on entend gronder les jours de mauvais temps donne au bassin d'échouage de Barfleur un côté encore plus douillet.

sons de granit aux toits de schiste, ses bateaux colorés échoués le long des quais et ses belles criques rocheuses qui l'entourent. Et certains jours, la lumière est tellement pure... J'y étais au premier week-end d'août. Le petit port fêtait la mer et la flottille des pêcheurs au grand complet

avait mis des couronnes de fleurs tout autour des pavois, ajoutant des couleurs estivales à sa palette. Le havre est constitué d'un unique bassin d'échouage où viennent s'amarrer les caseyeurs et les chalutiers. D'un côté, l'église, avec sa tour clocher qui lui donne son allure massive et le cimetière marin; de l'autre, le quai, bordé des maisons de pêcheurs et la rue Saint-Thomas, qui offre une belle perspective sur la mer. En face, les deux modestes phares, dont les éclats dépassent à peine les toits des maisons, se donnent la réplique pour guider les bateaux dans l'entrée.

RIEN N'EST VRAIMENT PRÉVU pour la plaisance. Et, à moins de pouvoir s'échouer sur les vases bien grasses du fond du port, il faut négocier sa place à couple d'un bateau de pêche. Ce que j'ai fait : « On peut tourner nos amarres sur votre bateau ? » Ici, les rares plaisanciers en escale sont des hôtes et la cohabitation avec les marins de métier ne pose aucun problème. Un attrait de plus... J.L.Gu. ●

Pratique

Barfleur, Manche (50) :
49°40,2' N-01°15,5' W.

Distances :
Cherbourg 20 milles, Saint-Vaast-La-Hougue 8,5 milles, Le Havre 55 milles.

Accès : chenal balisé par des perches et des bouées latérales. Son axe est donné par l'alignement des deux

feux (tourelles carrées blanches visibles à gauche du feu de la jetée), à 219,5°. Evitez les hauts-fonds des Ridins des Dents dans le Nord et le plateau des Antiquaires dans le Sud. A l'entrée du port, on passe entre la perche latérale tribord Le Rocher Rond et le musoir de la jetée Sud. Le port, qui assèche, n'est accessible qu'à partir de la mi-marée.

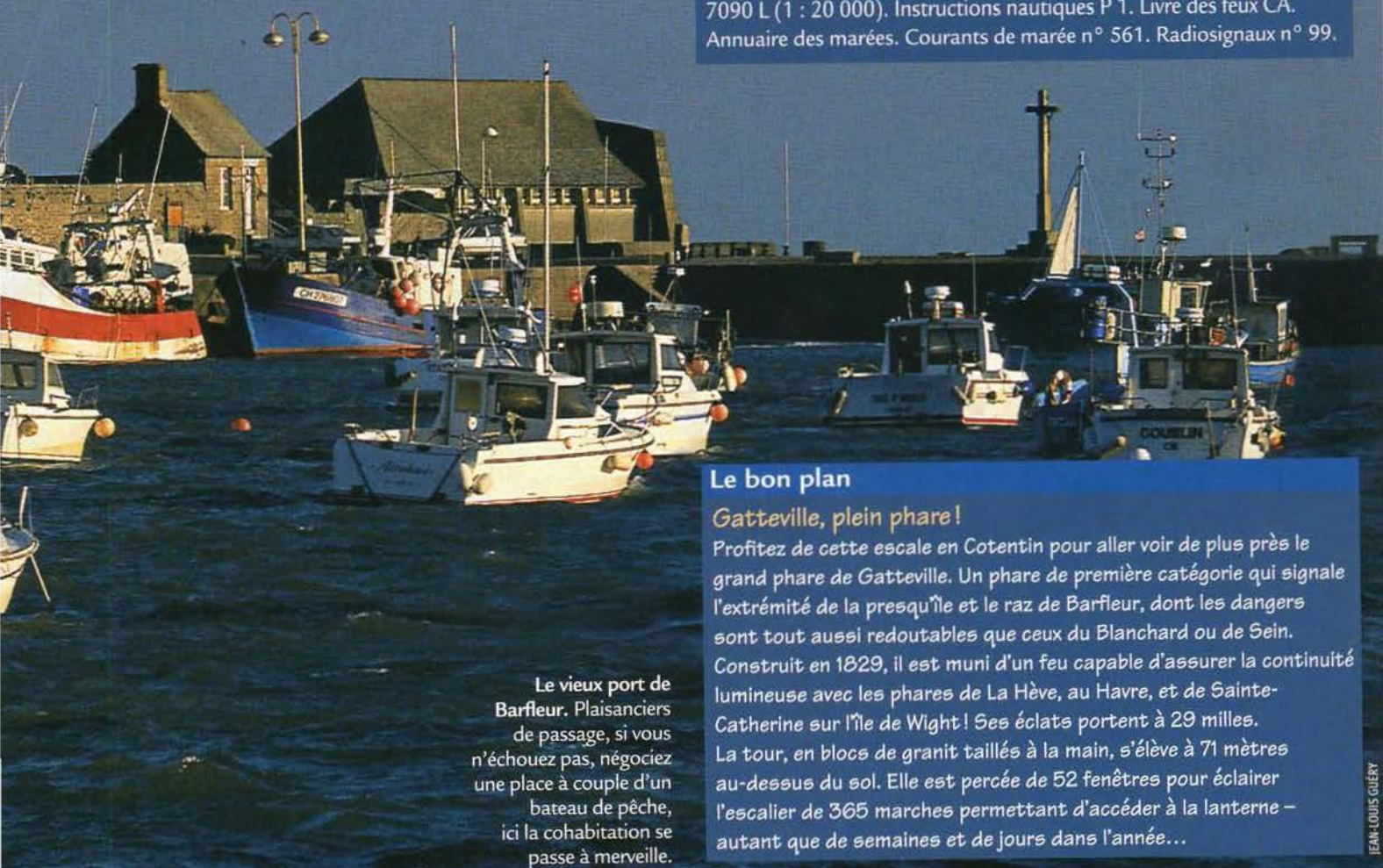
Capitainerie : 02.33.54.08.29.

Accueil : 104 places sur corps-morts, 10 places visiteurs quai Henri-Chardon.

Services : eau et électricité sur le quai. Sanitaires et téléphone. Cales de mise à l'eau.

Office de tourisme : 02.33.54.02.48.

Documents du SHOM : cartes générale 6857 L (1 : 150 000), d'approche 7120 L (1 : 47 800) ou 7422 L (1 : 48 000), détaillée 7090 L (1 : 20 000). Instructions nautiques P 1. Livre des feux CA. Annuaire des marées. Courants de marée n° 561. Radiosignaux n° 99.



Le vieux port de Barfleur. Plaisanciers de passage, si vous n'échouez pas, négociez une place à couple d'un bateau de pêche, ici la cohabitation se passe à merveille.

Le bon plan

Gatteville, plein phare !

Profitez de cette escale en Cotentin pour aller voir de plus près le grand phare de Gatteville. Un phare de première catégorie qui signale l'extrémité de la presqu'île et le raz de Barfleur, dont les dangers sont tout aussi redoutables que ceux du Blanchard ou de Sein. Construit en 1829, il est muni d'un feu capable d'assurer la continuité lumineuse avec les phares de La Hève, au Havre, et de Sainte-Catherine sur l'île de Wight ! Ses éclats portent à 29 milles. La tour, en blocs de granit taillés à la main, s'élève à 71 mètres au-dessus du sol. Elle est percée de 52 fenêtres pour éclairer l'escalier de 365 marches permettant d'accéder à la lanterne - autant que de semaines et de jours dans l'année...



MANCHE

Portbail

LE SOURIRE DU COTENTIN

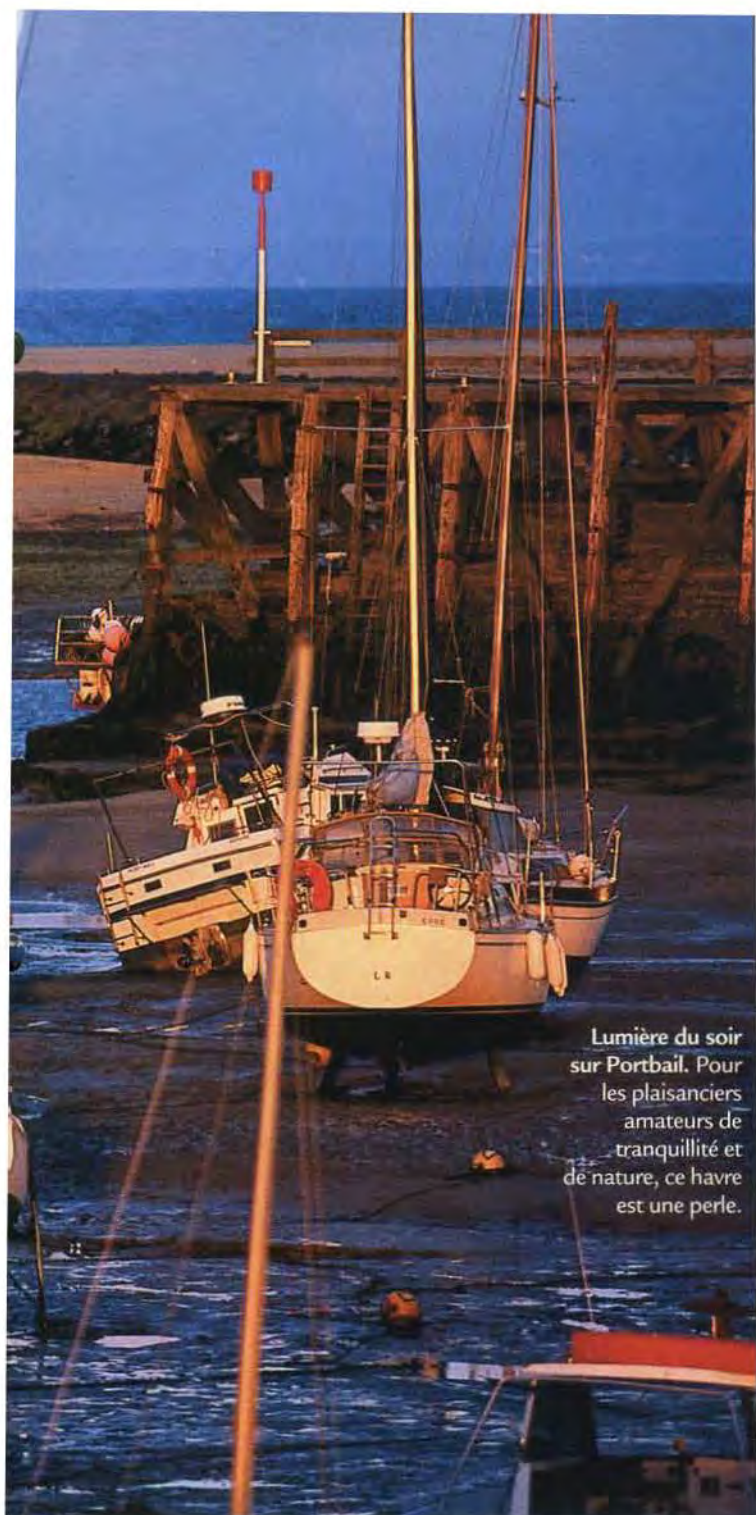


Les havres qui entaillent la côte Ouest du Cotentin sont les rares abris naturels de ce littoral. Portbail s'est blotti au fond de l'un d'eux comme une perle dans un écrin.

C'est sans doute parce que l'échancrure du havre de Portbail apparaît sur la carte comme une bouche ouverte sur le large que certains y ont vu un sourire, celui du Cotentin. Il faut reconnaître que le slogan lui va bien. Des huit havres creusés par les petites rivières du littoral bas-normand, Portbail est sans doute l'un des

plus beaux. Derrière la flèche du-naire qui barre son entrée au Sud s'ouvre un large domaine de sable que la mer n'envahit que quelques heures par marée, laissant derrière elle de longues ondulations pétrifiées. C'est ici qu'autrefois, les chasse-marée venaient s'échouer pour livrer leurs marchandises que l'on déchargeait avec des charrettes. De port, il n'était pas question : l'abri naturel était bien assez sûr. Ce n'est que bien plus tard que l'on canalisa le chenal pour éviter qu'il s'ensable et que l'on construisit les digues du petit bassin d'échouage.

Aujourd'hui, le village est séparé de son port par un vieux pont à treize arches enjambant le cours



Lumière du soir sur Portbail. Pour les plaisanciers amateurs de tranquillité et de nature, ce havre est une perle.

DOMINIQUE LERAUT

hésitant entre slikke et schorre, l'escale de Portbail est une belle leçon de nature et peut être l'occasion aussi d'enrichir son vocabulaire.

gétation et que la mer n'envahit qu'aux grandes marées.

LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL du village est essentiellement concentré autour de l'église où l'on trouve quelques belles maisons à toit de schiste. Cette église Notre-Dame, du XII^e siècle, comme beaucoup d'édifices religieux de la région, possède un clocher fortifié, témoin des turpitudes passées quand il fal-

Portbail est un bel exemple des bonnes relations que peuvent entretenir l'église et le service des Phares et Balises puisqu'il abrite aujourd'hui le feu antérieur de l'alignement en question !

Même s'il reste une poignée de pêcheurs professionnels, l'activité du port est essentiellement tournée vers la plaisance. Peu de quillards, quelques biquilles pour des raisons d'échouage et surtout

Portbail

Pratique



Portbail, Manche (50) : 49°19,8 N-01°42,5 W.

Distances : Cherbourg 45 milles, Granville 30 milles, Carteret 5 milles.

Accès : l'entrée du havre de Portbail n'est possible que 2 heures avant et après la PM (chenal dragué à 5,20 mètres au-dessus du zéro). Depuis la bouée d'atterrissage, prendre l'alignement du clocher par le feu de Caillourie, à 042°. Longer la jetée submersible avant d'entrer dans le bassin d'échouage.

Capitainerie : 02.33.04.83.48, VHF canal 9.

Accueil : 180 places à l'échouage sur corps-morts. Ponton d'accueil le long du terre-plein.

Services : eau et électricité sur le terre-plein et sur le ponton d'accueil. Sanitaires, douches et téléphone. Cale de mise à l'eau, mât de charge de 1,5 tonne.

Office de tourisme : 02.33.04.03.07.

Documents du SHOM : cartes générale 6966 L (1 : 155 000), d'approche 7157 L (1 : 50 000), détaillée 7133 L (1 : 20 000). Instructions nautiques P 2. Livre des feux CA. Annuaire des marées. Courants de marée n° 562. Radiosignaux n° 99.

Le bon plan

Marchez jusqu'au marché !

On pourrait recommander de ne pas manquer d'aller mouiller en face, aux Écréhou, le plus étonnant de nos côtes. On devrait aussi vanter les mérites de l'unique bar-restaurant du port, le Cabestan, une bonne adresse assurément. Mais je vous convie

CALVADOS

Port-en-Bessin

DANS UN BASSIN DE CHALUTIERS



Il est rare que des voiliers soient accueillis dans un port de pêche. C'est l'attrait inattendu du bassin du Bessin.



Le quai Félix-Faure. Bateaux de pêche peints de couleurs vives et plaisanciers font bon ménage dans ce petit port resté authentique.

On entre juste derrière un chalutier. L'éclusier lance: «Mettez-vous là, juste à droite!» Il y a déjà deux voiliers à quai sous des lettres peintes dans la pierre: «réserve naturelle», tel quel, sans accents. Aux Hollandais amarrés dans le modesto territoire concédé aux navigateurs à voile dans les deux longues darses dédiées à la pêche. Une réserve naturelle, brute, pommes à cidre, sans ponton. C'est «Port», comme on l'appelle ici. Port-en-Bessin, dont le décor séduit les amateurs d'ambiance authentique, sans catway, terrasse en teck, sans-sanitai-

res à jetons ni boutiques éclatantes de laiton. Mais avec des cris de criée, des navettes de Moby-lettes, des marchands de marché.

Les Anglais et les Hollandais adorent, qui constituent les deux tiers du passage en Bessin. Nous voilà donc à couple d'un Feeling batave, l'étrave dans les chaluts du Voyageur, tribord dans la tri-

pe. Mais quelle tripe! «La meilleure du monde» affirme la charcuterie du quai. «Y'a que ma femme qui soit pas médaillée ici!», plaisante Michel Criquet, dont l'andouille fumée, 1^{er} prix européen, et le saucisson champion national ravissent les papilles. Plus loin, les croissants du Fournil de l'Artisan sont aussi primés.

Comme sa «teurgoule», rareté normande, une affolante terrine de riz au lait cuite au four.

CAR DANS PORT, tout est bon. D'une simplicité pur beurre, pure couleur. Des 50 bateaux peints en vif aux paroles patoisantes colorées. «Quand l'chalut s'ra rhabilli, l'bata sortira d'bachin à pleine mē,



En attendant l'ouverture de l'écluse.
Au pied des collines verdoyantes,
derrière le pont tournant,
Port-en-Bessin vous ouvre ses portes.

Le bon plan

La grande fête en... 2008!
Les Fêtes de la mer de Port-en-Bessin, créées dès 1908, sont connues comme étant les plus belles de Normandie. Bateaux et rues embellies de fleurs, flottille en mer, concerts, retraite aux flambeaux du port à Notre-Dame-des-Feux... Jusqu'à 20 000 personnes font le déplacement. Pour les prochaines, hélas, patience. Ces fêtes avaient lieu tous les trois ans et les dernières datent de 2003, mais... pour les faire coïncider avec leur 100^e anniversaire, elles n'auront lieu qu'en 2008. Mais ce sera grandiose!

Port-en-Bessin
séduit
les amateurs
d'ambiance
authentique,
sans catway ni
terrasse en teck.

«Bessin n'écap'ra pas!» lit-on sur une des bornes touristiques qui racontent l'évolution de la pêche locale, devenue première de la région. Plus de 10 000 tonnes de coquilles saint-jacques, bars, soleils ou turbots sont débarquées ici, dans la grande criée informelle. Les autres bornes qui jalonnent quais et collines racontent le sinistre destin du pays Bessin, lié aux grandes épopées de l'Occident. A la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant qui aurait fait construire là une quarantaine de vaisseaux, comparables à ceux des Vikings, représentés sur l'extraordinaire tapis-

serie de Bayeux. Cruellement associé, aussi, à la terrible bataille de Normandie.

Qu'on arrive de l'Ouest ou de l'Est, on débarque à bon Port après avoir longé Omaha Beach ou Arromanches. Une armada de plus de 5 000 bateaux approcha ces plages un certain 6 juin 1944. Omaha faisant le plus de victimes, ses eaux noyant 27 des 29 premiers chars américains. On s'apprête à fêter le soixantième anniversaire de cette bataille. Il n'y aura guère de place libre quai Félix-Faure ces jours-là – comme toujours ici en saison! **D.L.**

Pratique

Port-en-Bessin, Calvados (14):
49°21'1 N-00°45'4 W.
Distances: Saint-Vaast-la-Hougue 25 milles, Cherbourg 46 milles, Honfleur 39 milles.

Port: port à flot composé d'un avant-port à échouage, constituant un médiocre abri contre la houle, et d'un bassin à flot accessible par une écluse ouverte deux heures avant et après la pleine mer.

Accès: de jour et de nuit sans difficulté particulière sauf par forts vents de secteur Nord. Avant-port accessible à mi-marée.

Capitainerie: plus de capitaine! Appelez l'écluse au 02.31.21.71.77, VHF 18.

Accueil: dix places seulement dans le premier bassin à flot, quai Félix-Faure (à droite après l'écluse qui ouvre toutes les demi-heures). Attente possible sur l'épi Ouest. Franchise de deux jours.

Services: ni eau, ni électricité, ni sanitaires. Laverie près de la criée et toutes provisions sur place. Chantiers.

Office de tourisme: 02.31.22.45.80. Musée des épaves, 02.31.21.17.06.

Documents du SHOM: cartes générale 6857 L (1 : 150 000), d'approche 7421 L (1 : 48 100), détaillée 7420 L (1 : 10 000). Instructions nautiques P 1. Livre des feux CA. Annuaire des marées. Courants de marée n° 561. Radiosignaux n° 99.





CÔTES-D'ARMOR

Pontrieux

L'INCONNU DES CARTES MARINES



A une dizaine de milles à l'intérieur des terres du Trégor, cet ancien port de cabotage est aujourd'hui une affaire de connaisseurs, et bien peu de plaisanciers remontent jusque-là. C'est pourtant une escale charmante.

Voilà un signe qui ne trompe pas : la majorité des bateaux qui font escale avec moi à Pontrieux arborent l'Union Jack ! Je fais confiance à nos amis anglais : il doit y avoir de bonnes raisons pour aller pointer son étrave aussi loin de la mer, à un endroit où la carte, muette, laisse à croire que le monde maritime s'arrête bien avant. Certes, on trouve sur les quais un excellent pub où l'on parle la langue de Shakespeare en sirotant une Guinness, mais cela ne peut tout expliquer. La remontée du Trieux y est sans doute aussi pour beaucoup... Une belle et sauvage rivière comme la Bretagne a souvent le secret. Une

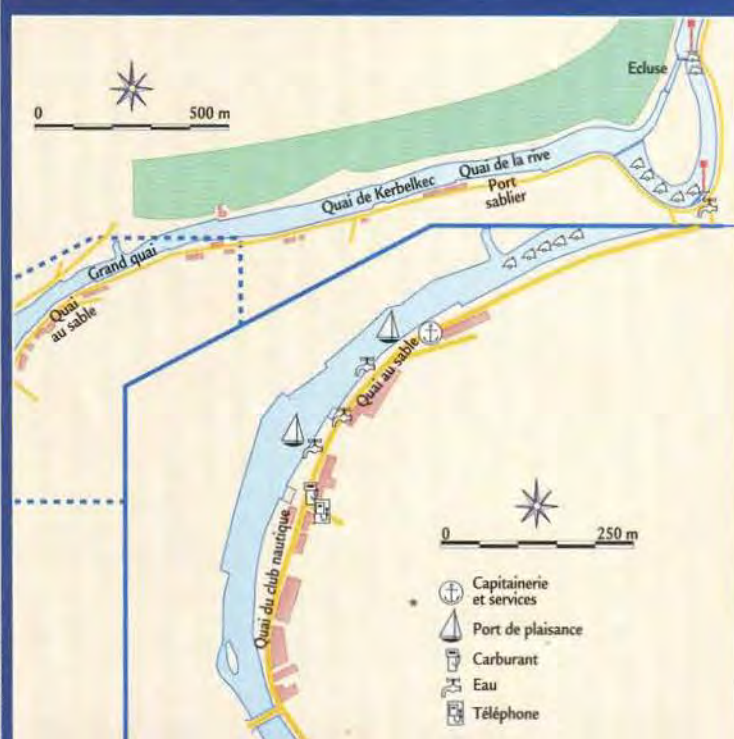


A couple. L'ambiance conviviale de Pontrieux n'est pas le moindre des charmes de ce port, situé entre mer et terre sur la rivière du Trieux.

F. CHEVALER-DIC. SHOM

DOMINIQUE LERAUT

Pratique



Pontrieux, Côtes-d'Armor (22) : 48°43,5' N-03°09' W.

Distances : Lézardrieux 7 milles, Bréhat 12,5 milles, Paimpol 20 milles.

Accès : par le chenal du Trieux jusqu'à Lézardrieux. En amont, après avoir franchi le pont de Lézardrieux (tirant d'air 17,40 m), le chenal est balisé jusqu'à l'écluse de Pontrieux (sasement entre 2 h 15 avant et 1 h 45 après la PM en période estivale).

Capitainerie : 02.96.95.34.85, VHF canal 9.

Écluse : 02.96.95.60.70.

Accueil : amarrage à couple le long du quai de la rive droite.

Services : eau et électricité sur les quais. Sanitaires. Grue de 6 tonnes et station de carburant à proximité du port.

Office de tourisme : 02.96.95.74.03.

Documents du SHOM : cartes générale 6930 L (1 : 150 000), d'approche 7152 L (1 : 48 700), détaillée 7127 L (1 : 20 000) pour l'accès seul. Instructions nautiques P 2. Livre des feux CA. Annuaire des marées. Courants de marée n° 563. Radiosignaux n° 99.

gation paisible à l'abri du d large, des sites grandioses à rser comme celui de la chi-de Lézardrieux, ou celui du age sous le château de la e-lagu ne peuvent laisser les gateurs indifférents. Il y a i Pontrieux, petite cité de ère, attachante, entre l'Ar-et l'Argoat, au cœur du Tré-qui offre un port bien tran-e, en marge de l'agitation marinas habituelles.

avec quelques intrusions nor-mandes au temps où sévissaient les Vikings.

LE PORT COMMENCE EN AMONT de l'écluse et s'étire sur deux kilo-mètres jusqu'à l'entrée de la ville en occupant principalement la rive droite. Après avoir navigué

Pontrieux est un port peu fréquenté et pourtant si charmant qu'il est plus que fréquentable !

sur la rivière du Trieux, quittant ainsi doucement l'univers maritime, j'y arrive un soir, à la tombée de la lumière. Ici, on pratique encore l'amarrage à couple, convivial, on surveille le bateau voisin, on se prête le même tuyau pour faire le plein d'eau et les cockpits réunissent toujours plusieurs équipages à l'heure de l'apéritif. En tout cas, personne ne semble se plaindre des infra-structures minimales qui sont offertes. C'est que les habitués de Pontrieux forment une petite communauté de plaisanciers qui considère sans doute cet isolement comme une forme de privi-lège. Et je l'avoue : ils ont bien raison !

J.L.Gu. ●

Le bon plan

Un pub chaleureux

Le Schooner, à deux pas des quais, est ce genre de pub qu'aiment les navigateurs. Un joli décor, une ambiance feutrée, des bières à la pression, des whiskies tourbés et, surtout, des patrons plaisanciers, Martine et Bernard Ilien, qui ont fait de leur bar l'annexe du bureau du port. On y trouve les jetons de douche, de la glace, du pain, une bibliothèque et deux ordinateurs pour que les marins puissent relever leurs mails !

CÔTES-D'ARMOR

Roscoff

LA CITÉ AUX DEUX VISAGES



Fière cité où plane encore l'esprit des corsaires, des armateurs et des négociants, Roscoff, face à l'île de Batz, est une escale émouvante.

Chaque pas dans cette ruelle déserte balayée par le vent nous fait remonter le temps. Ici, les maisons – pierre de taille, toits d'ardoises, gargouilles sculptées, entrées de caves à fleur de rue, lucarnes monumentales – parlent d'un autrefois de sel et d'embruns. On s'attend presque à croiser un corsaire revenant d'une « guerre de course » ou un vieux capitaine de retour des îles sucrées. Et, de fait, nous venons souvent à Roscoff, hors saison, pour une escale au cœur de cette

cité d'histoire. Echoués au fond du port, le long du quai Charles-de-Gaulle, nous sommes bien à l'abri de tous les vents et à quelques pas seulement de la rue principale.

HIER APRÈS-MIDI, nous avons passé les deux hautes tourelles d'Ar Charden et Men Guen Bras qui encadrent l'entrée du chenal de l'île de Batz. Après avoir déjeuné, amarrés sur une bouée d'attente, nous avons pointé notre étrave à mi-marée vers le vieux port, avec une pensée émue

pour tous ces marins, qui rentraient au mouillage sans moteur, manœuvrant à la voile. Poussés vers bâbord par le courant de flot, surveillant attentivement l'alignement du phare carré par le musoir pour franchir le banc de Breven Bras, nous avons retrouvé le calme derrière la première jetée, avant de nous approcher doucement de notre posée favorite. Le long du môle pierreuse du XVIII^e siècle, quelques

chalutiers ont déchargé le produit de leur pêche à la criée du port de Blosson, et attendent leurs équipages pour repartir vers de nouvelles campagnes...

APRÈS AVOIR MUSARDÉ dans les ruelles autour de l'église, qui évoquent la richesse du passé roscovite, nous gagnons la limite des anciens remparts, précédés d'une belle tour de guet: la vue sur le chenal de l'île de Batz

Le bon plan

De vraies bretonnes en dentelles!

La crêperie Ty Saozon – vieilles assiettes au mur, photos passées par le temps, lit clos, tables et chaises d'époque – permet de déguster un excellent repas de crêpes, fines et goûteuses, sous l'œil bienveillant d'une reproduction de Bretonne grandeur nature. La baie vitrée est couverte d'affichettes qui vantent sa qualité – Guide du Routard de 1994 à 2003, Gault et Millau 2003, Pudlo France 2001-2003. Mais attention, les fumeurs et les chiens ne sont pas admis! Ty Saozon, 30 rue Gambetta, 29680 Roscoff, tél. 02.98.69.70.89.



est magnifique. De retour sur le port, après une halte à l'au-
berge du quai, nous retrouvons
la chaleur du carré de notre voi-
er. Car ici, la vie s'écoule tran-
quillement, elle rayonne, palpi-
te doucement autour du vieux
port. Autrefois, l'appareillage et
le retour des «Johnnies», qui
allaient vendre en Angleterre les

**Chaque pas dans
les ruelles désertes
de Roscoff, balayées
par le vent, fait
remonter dans le
temps. On s'attend
presque à croiser
un corsaire ou
un vieux capitaine...**

ameux oignons dorés de Ros-
coff, imprimaient un autre ry-
thme au havre breton!

Les délicieux oignons existent
toujours. Ici, le climat tempéré
permet à toutes les plantes, exo-
tiques ou non, de croître sans
contrainte. On dit d'ailleurs
souvent que Roscoff a deux vis-
ages, une face verte et une face
bleue... B.H. ●

Pratique

Roscoff, Côtes-d'Armor (22):
48°43' 500 N-03°58' 700 W.

Distances: Aber-Wrach 23 milles,
Trébeurden 20 milles.

Accès: port d'échouage sur fond de
sable plat légèrement vaseux, le long
des quais. Accessible par tous les
temps, de jour et de nuit à mi-marée.

Dangers: aucune difficulté particu-
lière en venant de l'Est. Après être
passé à 500 mètres au Nord de la
bouée Est du Pot de Fer qui balise
le plateau rocheux des Duons, faire
cap au 257, sur l'alignement du clo-
cher de Roscoff par la tourelle Nord
de Men Guen Bras. On prend ensui-

te le chenal à terre de l'île de Batz en passant entre la haute tourelle Nord de Men Guen Bras et
la haute tourelle Sud d'Ar Charden. Prendre à environ 800 mètres, l'alignement à 210 de la tour carrée
blanche du phare de Roscoff par le musoir blanchi de la digue du port.

En venant de l'Ouest, on atterrit sur la tourelle de la Plate, puis on fait cap au 106, jusqu'à la perche
Nord de l'Oignon et la perche Nord de Tec'hit. Prendre le cap au 78 jusqu'à la tourelle Nord de Per Roc'h,
puis au 291 jusqu'à la tourelle Sud de Duslen et au 277 jusqu'à l'alignement au 210 après avoir passé
la perche Nord de Loch Zu, pour faire route sur le port.

Capitainerie: 02.98.69.76.37, VHF canal 9.

Accueil: port d'échouage, 280 places sur bouées, 20 à quai. Mouillage d'attente à flot vite rouleur,
dans le chenal de Batz près de Tisao Son. Passage fréquent de la Douane.

Services: eau, 220 V, sanitaires, glace, laverie, tous commerces en ville, carburant station-service proche
en ville, grues 7 à 25 t. Pour le carburant à quai, téléphoner au 02.98.69.70.47, accastillage, mécanique.

Office de tourisme: 02.98.61.12.13.

Documents du SHOM: cartes générale 6930 L (1 : 150 000), d'approche 7151 L (1 : 50 000),
détaillée 7095 L (1 : 20 000). Instructions nautiques P 3. Livre des feux CA. Annuaire des marées.
Courants de marée n° 563. Radiosignaux n° 99.

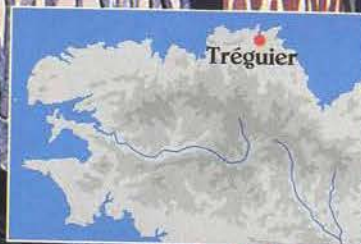


Marée basse.
Roscoff vit au
rythme des marées
le long du môle
en pierre datant
du XVIII^e siècle.

DOMINIQUE LÉPAILLET

CÔTES-D'ARMOR

Tréguier



LE MARIAGE DU BOIS ET DU GRANIT

Loin à l'intérieur
des terres, bien
protégé, Tréguier,
autrefois port de
commerce très actif,
est un havre de paix
bien connu des
Anglais. Un signe !

ANCIENS
S.F.
LIVRES
OCCASION



Paysages typiques de Tréguier :
chaque ruelle recèle des trésors, à
l'image de ce bouquiniste magique,
caché dans cette maison à colombages.

Attablés à la terrasse du Hangar, surveillés du coin de l'étrave par *Paradoxe*, notre RM 900 amarré au ponton visiteurs, nous dégustons quelques fruits de mer tout juste sortis de l'eau. L'heure est à l'image de la journée qui s'achève – et de cette escale au pied de l'une des plus belles villes anciennes de Bretagne Nord: douce, harmonieuse. En flânant dans la ville, un peu plus tôt, nous avons admiré les nombreuses maisons du XV^e au XVII^e siècles serrées autour du cloître d'une des plus belles cathédrales d'Armorique. Chaque rue aligne d'anciens bâtiments à pans de bois et encorbellements côtoyant de belles demeures en granit qui rappellent le riche passé de cette jolie bourgade.

HIER, EN FIN DE JOURNÉE, poussés par une petite brise de Nord et le début du flot, nous avons pu envoyer le spi. Un autre moment inoubliable. Essayant de ne pas réveiller les nombreux bateaux qui dorment au mouillage, nous avons descendu la magnifique rivière de Tréguier, qui serpente lentement dans une vallée tranquille, verte, rythmée de maisons et de parcs qui donnent envie de s'arrêter.

Au dernier méandre avant Tréguier, nous passons la première nuit mouillés sous le château de Kestellie, en compagnie d'un voilier anglais. Instants paisibles à peine troublés par le chuintement d'une chevêche et le saut de quelques poissons chasseurs. Là, nous attendons l'étable du lendemain

Sur les pontons de Tréguier, tout le monde se connaît, sympathise – tout le charme des petits ports de connaisseurs.

pour nous rendre au ponton...

Une fois à Tréguier, au cours de nos promenades, nous découvrons un invraisemblable bouquiniste rue Ernest-Renan. Le temps semble s'y être arrêté. Il fait sombre, poussiéreux, mais l'odeur des milliers de livres d'occasion, empilés sur des étagères instables, donne une incroyable magie à ce lieu.

Derrière le hangar, le ship-chandler mérite lui aussi une visite. On s'y attarde pour admirer une splendide collection de vieux moteurs hors-bord qui

Le bon plan

Soyez malins : coopérez !

Ne ratez pas la Coopérative maritime, célèbre dans toute la région, située à la sortie de la ville, après le pont. C'est une vraie caverne d'Ali Baba, où les poulx nantaises et les margouillots côtoient l'accastillage high-tech où le chanvre et le laiton cohabitent avec les textiles modernes. Pêcheurs et plaisanciers y trouvent tout ce qu'ils cherchent – plus encore. Un endroit magique. *Cop-Per-Marine, 7 pont Canada, 22220 Tréguier, tél. 02.96.92.35.72.*

côtoient d'anciens objets de marine et une exposition de photos de régates – sur certaines, je reconnais la famille Eliès en pleine action !

SUR LES PONTONS, très vite tout le monde se connaît, sympathise, s'interpelle – tout le charme des petits ports de connaisseurs et d'habités. Au Hangar, l'ambiance est au rendez-vous et se prolonge tard dans la nuit, veillée par les esprits d'hommes qui ont fait l'histoire de la vieille cité... B.H.

Pratique

Tréguier, Côtes-d'Armor (22) : 48°46'00 N-07°30'00 W.

Distances : Perros-Guirec 15 milles, Paimpol 12 milles.

Accès : port à flot accessible à toute heure de la marée, de jour et de nuit, par tout temps. Attendez de préférence l'étable pour prendre un ponton, à cause des courants violents.

Dangers : en venant du large, parez la chaussée des Renaud et la Base Crublent, en laissant à bâbord la balise de la Crublent, puis faites cap au 137, jusqu'à la balise du Petit Pen ar Guezec, que l'on laisse à tribord, puis au 215, avant de suivre les alignements de la rivière.

Capitainerie : 02.96.92.42.37 ou 06.72.70.70.20 (port), VHF canal 9.

Accueil : port de plaisance sur 5 pontons, 330 places, dont 70 réservées aux visiteurs. Lignes de mouillages à flot et à l'échouage (béquilles indispensables).

Services : eau, 220 V, sanitaires, téléphone, laverie, glace, grues 8 et 25 t, carburant, station-service face au port, tous commerces en ville, cale, accastillage, chantier naval.

Office de tourisme : 02.96.92.22.33.

Documents du SHOM : cartes générale 6930 L (1 : 150 000), d'approche 7152 L (1 : 48 700), détaillée 7126 L (1 : 20 000). Instructions nautiques P 3. Livre des feux CA. Annuaire des marées. Courants de marée n° 563. Radiosignaux n° 99.



CÔTES-D'ARMOR

Ploumanac'h

LE ROSE LUI VA SI BIEN

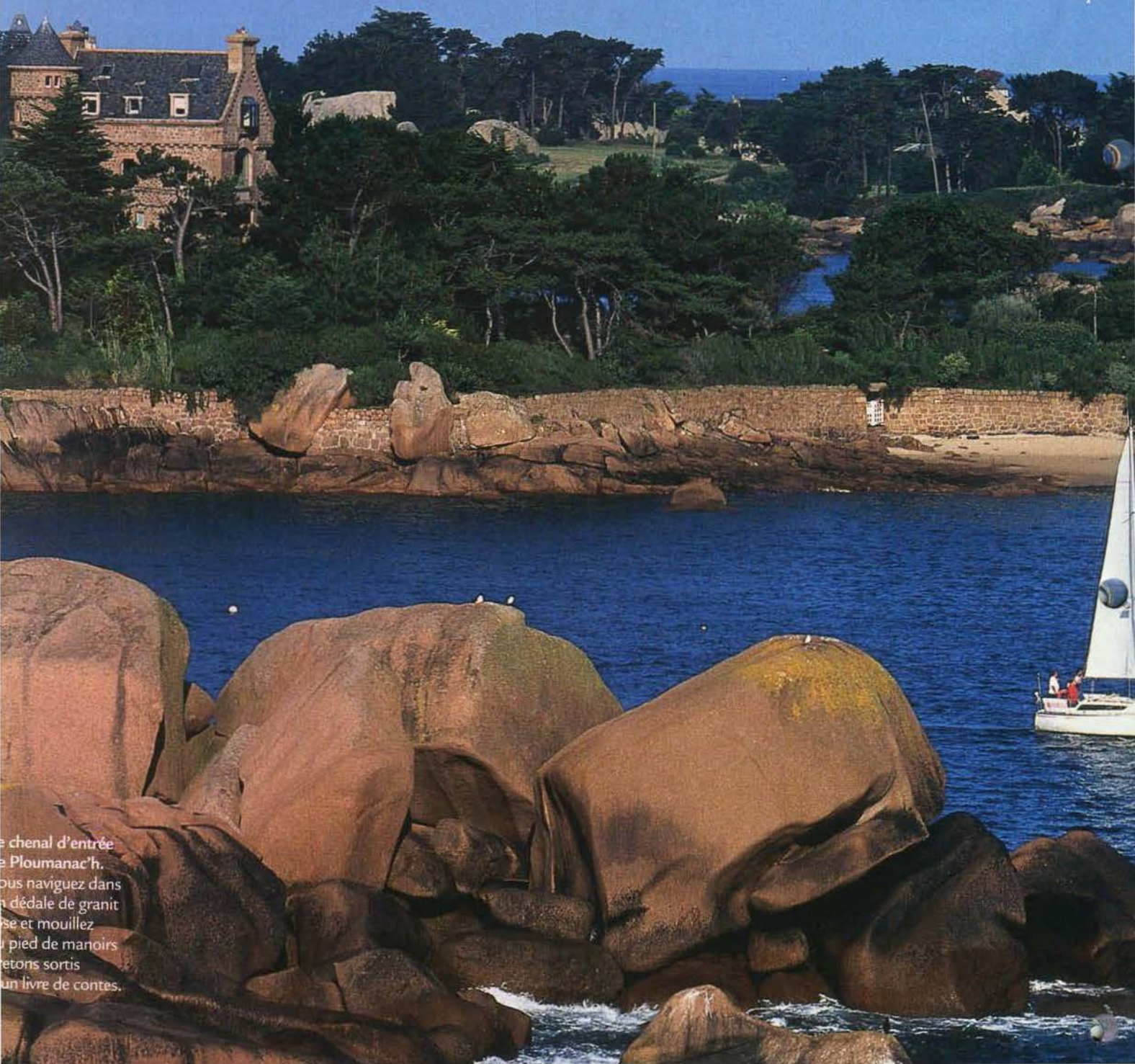


Les Côtes-d'Armor offrent la possibilité de musarder dans un merveilleux champ de granit rose. Et de faire escale dans des ports assortis. Inoubliable.

Par une belle fin de journée, poussés par une brise printanière et profitant du flot, nous approchons lentement de l'entrée de Ploumanac'h. Le phare de Men Ruz, au pied duquel quelques pêcheurs traquent le bar ou le lieu, défile doucement sur bâbord. Sous grand-voile seule, nous glissons sans bruit au milieu d'un empilement de blocs de

granit rose, comme si les dieux s'étaient retrouvés dans ce lieu pour disputer une gigantesque partie de palets. Aucun autre endroit ne m'a procuré un tel choc.

Sur tribord, perché sur son îlot privé, le château de Costaérès et ses grosses tours rondes semblent sortir d'un conte de fées. Aujourd'hui, par beau temps et une excellente visibilité, le chenal balisé par



Le chenal d'entrée de Ploumanac'h. Vous naviguez dans un dédale de granit rose et mouillez au pied de manoirs et de châteaux sortis d'un livre de contes.

es perches numérotées n'offre
s de difficulté particulière mal-
é les milliers de roches, de têtes
cailloux hantés de légendes, de
ints et de forbans. Mais je pres-
ns bien qu'il vaut mieux éviter
s'y aventurer par noroît musclé.

LE MOUILLAGE EST INTERDIT dans
chenal, mais avec notre biquil-
y, nous allons nous poser entre
s amas de rochers, sur des
nds de sable sans surprise,
our passer une nuit tranquille
milieu de ces tortues, sorciè-
s, caméléons et autres animaux
buleux sculptés par 300 mil-
ons d'années d'érosion.

Après avoir laissé sur bâbord
anse de Saint-Guirec, l'entrée
u port apparaît, dominée sur

tribord par une belle maison qui
semble faire le guet. Grand-voile
affalée, seul le bruit du moteur
vient troubler le silence de cette
superbe crique creusée dans le
granit, où quelques bateaux em-
bossés sur des bouées se reflètent
sur l'eau tranquille. Inutile ici de
chercher un ponton dans ce petit
port authentique.

Face au quai, le *Sant C'hireg*, ré-
plique d'un ancien sardinier,
sommeille échoué sur ses épaisses
béquilles, en attendant le début
de la saison pour sortir sa garde-
robe colorée et montrer que les
vieilles dames ont encore du char-
me. Au fond du port, près du
moulin à marée, sur la droite de
la vallée des Traouïero – éboulis
de rochers et végétation exubéran-

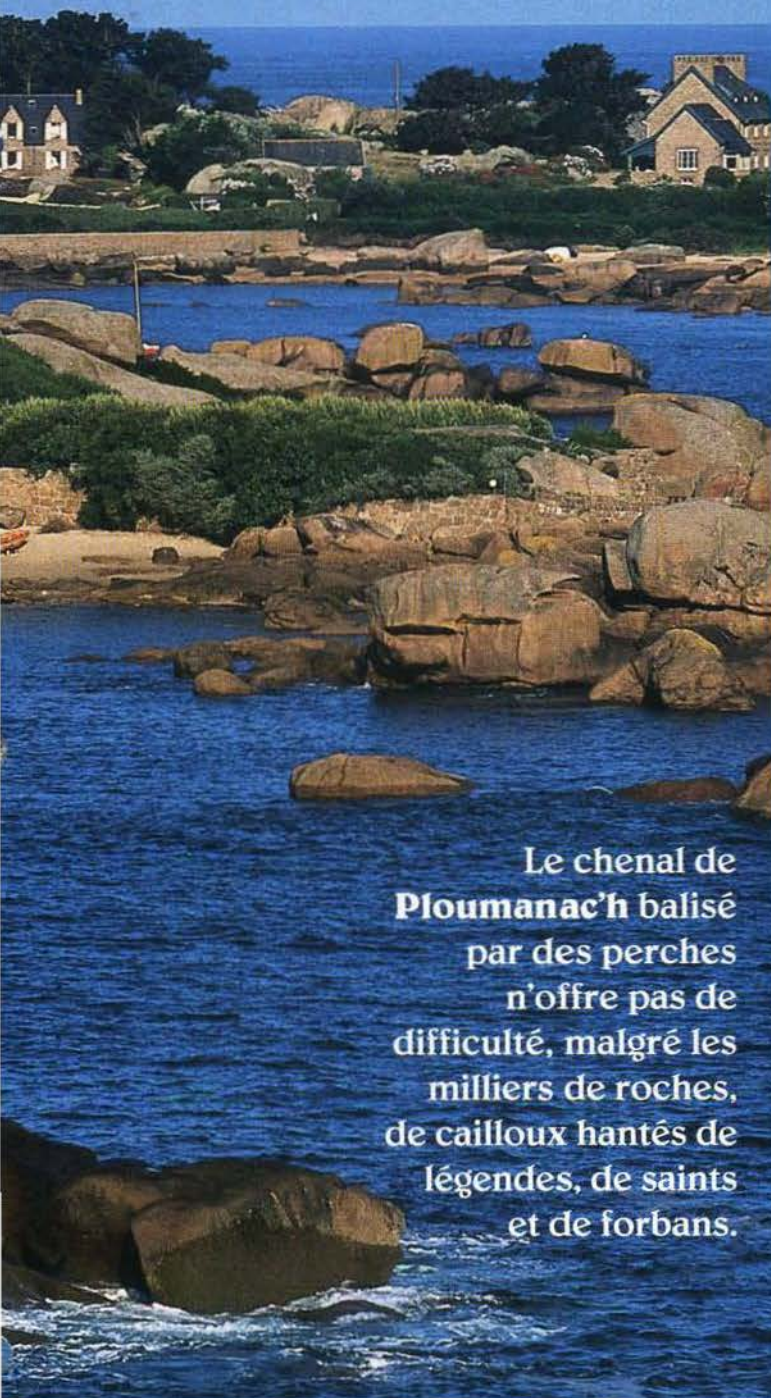
te –, un banc de sable nous tend
les bras. Un mouillage sur l'arriè-
re, puis *Paradoxe* avance au ralen-
ti. Le sable crisse, le bateau est
posé. Merveilleux biquille !

IL N'Y A PLUS QU'À ATTENDRE que
la mer baisse et nous pourrons
débarquer, pour déguster quel-
ques crêpes et une bolée de cidre
au bistrot du port, reconnaissable
par son gigantesque safran de
bateau traditionnel qui sert de
pare-vent. Après une balade dans
les ruelles bordées de petites mai-
sons de pêcheurs, assis sur un des
bancs de granit face au port, nous
admirons la pierre qui semble
prendre vie grâce aux couleurs
changeantes appliquées par un
couchant flamboyant... B.H. ●

Le bon plan

Une table et une statue

Face à la plage de Saint-Guirec,
le Coste Mor propose des menus
très corrects. S'il fait beau, dé-
jeunez en terrasse : vous pourrez
admirer une des plus belles vues
de la région. Et ne repartez pas
sans aller voir, sur la plage, la
statue de Saint-Guirec. Son nez
a disparu, creusé par les épingles
que les célibataires plantent dans
le granit : selon la légende, si l'épin-
gle reste dans la pierre, l'heureux
élu se mariera dans l'année ! *Coste*
Mor, 162 rue Saint-Guirec, 22700
Ploumanac'h, tél. 02.96.91.40.89.



**Le chenal de
Ploumanac'h balisé
par des perches
n'offre pas de
difficulté, malgré les
milliers de roches,
de cailloux hantés de
légendes, de saints
et de forbans.**

Pratique

Ploumanac'h,
Côtes-d'Armor
(22) : 48°49'680 N-
03°29'310 W.

Distances :
Perros-Guirec
6 milles,
Trébeurden
10 milles.

Accès : port à
flot bien abrité
de tous les vents,
avec seuil à
l'entrée, 2 mètres
de profondeur

avec zones d'échouage. Accessible à toute heure par mortes-eaux
et 2 heures avant et après la basse mer par coefficient de 90.
Corps-morts d'attente devant le port.

Dangers : l'entrée est facilement repérable de loin grâce au
phare de Men Ruz, caractéristique par sa forme carrée. De nuit,
par beau temps, son feu rouge (4 occ. 4 sec.) par le Nord-Ouest
ou son secteur blanc par le Nord-Est permettent de s'approcher
pour repérer les deux premières perches à l'aide d'un projecteur.
On suit ensuite le chenal.

Capitainerie : 02.96.91.44.31, VHF canal 9 ou 16.

Accueil : 200 places à flot, 200 échouages, 10 visiteurs.

Services : eau, électricité sur le quai, sanitaires, téléphone,
glace. Carburant et laverie à Perros-Guirec.

Office du tourisme : 02.96.23.21.15.

Documents du SHOM : cartes générale 6930 L (1 : 150 000),
d'approche 7152 L (1 : 48 700), détaillée 7125 L (1 : 20 000).
Instructions nautiques P 3. Livre des feux CA.

Annuaire des marées. Courants de marée n° 563.

Radiosignaux n° 99.



SOMME

Saint-Valéry-sur-Somme

L'ÂME MÉDIÉVALE DE LA BAIE



Entre sable et prés salés, ce petit port sommois a gardé le souvenir d'un passé où les sillages des bricks et goélettes convergeaient vers ses quais animés.

Saint-Valéry (prononcez «Val'ry») fait aujourd'hui partie de ces petits ports qui se méritent. Entendez par là que son accès est loin d'être une simple formalité. Un rendez-vous précis avec la marée, une météo sereine, une lecture attentive de la carte et un recours salutaire au sondeur constituent le sésame pour conduire son voilier à bon port. Mais cette baie de Somme, au fond de laquelle se cachent les quais de Saint-Valéry, est bien autre chose qu'un difficile problème

de navigation. C'est aussi le domaine des sables émouvants. Un désert façonné par la marée, dont les lignes maîtresses sont des bancs de sable doré, les Everest des dunes charnues, les couleurs une immense aquarelle de bleus et de gris. Un monde fait de subtiles sensations et de nuances légères, un ordonnement étonnamment apaisant. De cela, le petit port picard ne peut se dissocier: la baie est en quelque sorte son vestibule.

EN EMBOUQUANT LE CHENAL, après avoir doublé le cap Hornu, je découvre les pre-

mières maisons du port perchées sur un promontoire calcaire dominant la baie. Une position stratégique qui a valu à Saint-Valéry-sur-Somme un passé prestigieux dont on retrouve l'histoire dans les trois quartiers de la ville: celui de la cité médiévale ceinturée de remparts, celui du port et du Courtgain et celui de l'abbaye. Après avoir tourné les amarres au bout d'un ponton du port de plaisance, je prends le temps d'arpenter les rues et les ruelles et de m'imprégner de cette belle ambiance. Saint-Valéry a trouvé sa vocation de port marchand avec le transport des silex et des kaolins, et a conservé jusqu'à ces dernières années une petite flottille de bateaux de pêche spécialisés dans la crevette grise et les poissons plats. De cela, il ne reste plus grand-chose aujourd'hui, et la plaisance a pris le pas sur toute autre activité. Et si les pontons un peu de guingois peuvent surprendre des plaisan-

ciers davantage habitués à ports tirés au cordeau, au moins l'ambiance est-elle ici des plus chaleureuses. Géré par les responsables du Sport nautique valéricais, le port a des allures yacht-club, avec une atmosphère amicale et un souci d'accueil d'ouverture tout à fait louable.

A ceux qui y feront escale, signale trois points à garder en mémoire. D'abord, le chenal doit être pris au pied de la lettre: le moindre écart en dehors des bouées se solde par un plantage sur les sables - je vous parle d'expérience de cause... Ensuite, le courant dans le port est loin d'être négligeable, surtout en période de crues de la Somme: manœuvrer face au courant est impératif. Enfin, la bouée d'atterrissage n'est pas toujours facile à trouver et, si votre carte n'est pas à jour, vous chercherez une cardinale Nord, alors qu'elle est depuis peu une marque d'eau saine! J.L.Gu.

Entre les maisons de pêcheurs et le chemin de halage. Caché au fond de la baie de Somme, le petit port de Saint-Valéry se mérite et offre une halte tranquille et culturelle.



Somme

Pratique

Saint-Valéry-sur-Somme, Somme (80): 50°11,5' N-01°38' E.
Distances: Dieppe 30 milles, Le Havre 82 milles, Cherbourg 135 milles.

Accès: depuis la bouée marque d'eaux saines «AT-SO», un chenal balisé, praticable 1 heure 30 avant et après la PM locale, conduit aux ports de Saint-Valéry et du Crotoy. La traversée de la baie est délicate, voire dangereuse par mauvais temps du large. Les bouées du chenal sont régulièrement déplacées en fonction des mouvements des bancs de sable. L'accès de nuit est fortement déconseillé sans une bonne connaissance des lieux.

Capitainerie: 03.22.60.24.80, VHF canal 9.

Accueil: 220 places, dont 30 pour les bateaux visiteurs qui s'amarrent en bout de pontons.

Services: eau et électricité (220 V/10 A) sur pontons. WC, douches, laverie, téléphone, météo, yacht-club. Grue 10 t, cale de mise à l'eau. Carburant par station routière située à proximité du port.

Office de tourisme: 03.22.60.93.50.

Documents du SHOM: cartes générale 6824 L (1 : 150 000), d'approche 7416 L (1 : 75 000), détaillée (néant). Instructions nautiques P 1. Livre des feux CA. Annuaire des marées. Courants de marée n° 564. Radiosignaux n° 99.



F. CHEVALER-DCC. SHOM

Sous les fortifications de la ville haute de Saint-Valéry, les maisons du port accordent leurs porchis délavés au rose des briques normandes.

Le bon plan

Des phoques sur les bancs
Profitez d'une escale à Saint-Valéry pour observer les phoques : c'est ici que l'on trouve l'une des plus importantes colonies de nos côtes. La présence de ces veaux marins en baie de Somme est assez ancienne, puisque les premières observations remontent à 1833. À la fin du XIX^e siècle, la population était même très importante si l'on en croit un sénateur de l'époque qui se vantait d'en tuer une centaine dans l'année... Trop chassé, décimé par la maladie de Carré, le phoque avait pratiquement disparu. Depuis le début des années 1980, sa population s'accroît et l'on compte aujourd'hui plus de 80 individus avec des naissances chaque année. Espèce protégée, le veau marin chasse le poisson au large de la baie et vient se reposer sur les bancs de sable que la marée découvre. À basse mer, il est facile d'observer leurs facéties et leur nonchalance à l'aide d'une paire de jumelles.



FINISTÈRE

L'Aber-Wrach

LE HAVRE DANS LA HOULE



L'Aber-Wrach est la plus connue des rias du Pays des abers. Ultime abri au tournant de la Manche, ce havre de paix contraste avec des atterrages souvent agités.

Le phare de l'île Vierge est déjà visible dans l'étau quand les roches d'Argenton et de Port-sall sont enroulées à la corde. Elles me rappellent mon dix-huitième printemps où je découvris le bulbe cabré de l'*Amoco Cadiz*, venu se fracasser là le 16 mars 1978. Comme à chaque fois que je viens à l'Aber-Wrach, le caractère scabreux de ces atterrages – voire dan-

gereux lorsque la mer est formée – est scandé par le sifflet, rarement muet, de la bouée Libenter.

ICI, LA HOULE NE MEURT JAMAIS totalement. Avec ou sans vent, elle peut lever et déferler sur les nombreux hauts-fonds rocheux qui encadrent le Grand Chenal. Cap au 100° vrai sur l'alignement du phare de Lanvaon par celui de l'île



Le port de Paluden.
Entre granit, ardoise et verdure, les mouillages de l'Aber-Wrach offrent des mouillages tranquilles et authentiques.

DOMINIQUE LÉBAULT

A l'Aber-Wrach, j'aime ce contraste entre la danse du dehors et le calme du dedans.

le secteur. Le canot de l'Aber-Wrach a ainsi sombré à l'été 1986, entraînant dans la mort ses cinq hommes d'équipage.

De l'ancien sémaphore, au-dessus du port, on embrasse un panorama grandiose. La balise Roche aux Moines, la cale Sud d'Enez Terc'h (seul vestige de la base d'hydravions que les Américains installèrent en 1917), le phare de l'île Wrach et les roches Lézenn consti-

Pratique



L'Aber-Wrach (port), Finistère (29) :
48°35,9' N-04°33,6' W.

Distances : Ouessant 25 milles, Roscoff 33 milles, Camaret 37 milles.

Accès : parmi les différentes passes possibles, le Grand Chenal est la seule praticable de nuit. Cap au 100° sur l'alignement du phare de Lanvaon par celui de l'île Wrach. Une fois passé la balise du Petit Pot de Beurre, il faut venir de 28 degrés

sur tribord pour prendre l'alignement des petits phares factices de Saint-Antoine et de La Palue.

Capitainerie : sur le terre-plein (tél. 02.98.04.91.62), de 7 à 22 h 30 en saison. VHF 9. E-mail : aberwrach@port.cci-brest.fr

Accueil : pour les visiteurs, 30 places sur le ponton (sujet au clapot) et 30 coffres. Il est également possible de mouiller, mais cela devient plus difficile vers l'amont à cause des parcs à huîtres et des berges envasées. Il est alors plus simple d'utiliser les corps-morts des ports de Perros et de Paluden, en remontant l'aber avec la fin du flot.

Services : eau et 220 V sur le ponton. Carburant à quai.

Sanitaires sur le terre-plein. Commerces alimentaires au bourg de Landéda (2 kilomètres).

Office de tourisme : 02.98.04.94.66.

Documents du SHOM : cartes générale 7066 L (1 : 150 000), d'approche 7150 L (1 : 50 000), détaillée 7094 L (1 : 25 000). Instructions nautiques P 3. Livre des feux CA. Annuaire des marées. Courants de marée n° 560. Radiosignaux n° 99.



Le bon plan

Un caf'conc' après les dunes

Les cafés sont accueillants et l'ambiance plutôt jeune. À l'instar du Caf'Conc' (02.98.04.83.08), ouvert jusqu'à 4 heures du matin et qui assure une belle programmation musicale. Outre la montée recommandée à l'ancien sémaphore, d'où la vue est exceptionnelle les jours de beau temps, la balade à la presqu'île Sainte-Marguerite, et à ses dunes de sable fin, vaut le coup en fin de journée, les couchers de soleil sur l'Iroise étant grandioses.

tuent le premier plan. Ce dédale d'ilots et de chenaux est dominé par le phare de l'île Vierge. Avec ses 82 mètres, il était le plus haut du monde lors de son allumage en 1902 et il reste aujourd'hui le plus grand d'Europe. Sur les quais et dans les bars, l'ambiance est plutôt jeune – sans renier le caractère de bout du monde. Un autre jour, nous profitons de la fin du flot pour remonter l'aber, entre ses rives boisées, jusqu'à Paluden. Des cargos viennent parfois y échouer le long du quai, le temps de décharger leur cargaison. Cette présence insolite en des lieux si paisibles est dans la tradition d'un aber bien vivant, qui a longtemps commercé avec toute l'Europe.

O.C. ●

ILLE-ET-VILAINE

Dinan

ESCALE EN PLEIN

MOYEN ÂGE

Dinan fait partie
des cités de caractère
dont s'enorgueillit la
Bretagne. L'aubaine,

pour nous autres navigateurs,
c'est que l'on peut, après
avoir remonté la Rance,
y amarrer son bateau
pour débarquer
dans un autre siècle!



Remonter jusqu'à Dinan est une bonne occasion d'offrir à mon bateau une belle partie de campagne! La Rance maritime, qu'il faut chenaliser sur une dizaine de milles, façonne son estuaire en une succession de criques et de vasières, mariant avec bonheur la campagne et la mer. Un monde bucolique où je trouve une mer apaisée et des vents plus calins. De méandres en méandres, de malouinières en moulins à marée, de champs de blé en pâturages, j'arrive à l'écluse du Châtelier, limite du domaine maritime et porte de Dinan. Cette cité féo-

dale, perchée sur le versant d'un promontoire escarpé, comme de, de près de 75 mètres de haut, la rive gauche du fleuve. «De la Rance, Dinan apparaît comme une cascade de jardins. Les hêtres et les ormes, les lilas et les lauriers-palmes coulent sur des pentes, jusqu'au pied des tours vêtues de lierre», écrivait Roger Vercel.

C'est au pied de l'impressionnant viaduc que se trouve le port. Il occupe les deux rives, mais n'est plus guère fréquenté que par les plaisanciers et les badauds de promenade qui proposent aux

Dinan était un port
autrefois très prospère,
au carrefour de la Normandie
et de la Bretagne.

touristes la descente de la Rance. Pourtant, aussi modeste soit-il, fut pendant longtemps au cœur de l'activité économique de la cité, qui prospérait en profitant de sa position de carrefour entre Normandie et Bretagne. Aujourd'hui, ce port – on devrait dire ce quartier touristique de la ville basse, tant il y a de monde à

déambuler sur les quais en plein cœur de l'été! – a été aménagé de pontons pour accueillir les plaisanciers attirés par les richesses du patrimoine de cette petite ville qui semble avoir empilé les siècles sans en perdre une miette. Je m'y amarre. Et je savoure lentement ce vrai voyage dans le temps... J.L.Gu. ●

Le bon plan

Des corsaires accueillants!

Les bars et restaurants dont les terrasses débordent sur les quais de Dinan ne laissent que l'embarras du choix. Je vous recommande la cuisine du Relais des Corsaires, qui fait la part belle aux produits de la mer. Si vous préférez une ambiance plus débridée, poussez la porte du Zapata, un bar à tapas toujours animé!

Pratique



Dinan, Ile-et-Vilaine (35) : 48°27,7' N-02°02' W.

Distances : écluse du Châtelier 3 milles, barrage de la Rance 9 milles, Saint-Malo 10,5 milles.

Accès : pour remonter jusqu'à Dinan, il faut embouquer le chenal de la Rance maritime après avoir franchi le barrage (écluse ouverte toutes les heures). Le chenal est balisé tout au long du parcours et passe sous les ponts de Chateaubriand et de Saint-Hubert (tirants d'air 20 m), puis sous celui de la voie ferrée (tirant d'air 18,90 m). La Rance est soumise à l'influence des marées et des chasses du barrage, ce qui signifie que les courants y sont parfois forts et que le lit assèche entièrement à basse mer en amont du pont de Saint-Hubert. A partir de l'écluse du Châtelier (ouverture sur demande entre 6 et 22 heures), on entre dans la partie fluviale du canal d'Ille-et-Rance.

Bureau du port : 02.96.39.56.44.

Accueil : 100 places sur pontons, dont 30 pour les bateaux de passage (longueur maxi 14 m, tirant d'air maxi 16 m).

Services : eau et électricité sur les pontons. WC, douches et laverie au bureau du port. Grue 400 kg, carburant.

Office de tourisme : 02.96.39.75.40.

Documents du SHOM : cartes générale 6966 L (1 : 155 000), d'approche 7155 L (1 : 48 800), détaillée 4233 L (1 : 15 000) pour l'accès seul. Instructions nautiques P 2. Livre des feux CA. Annuaire des marées. Courants de marée n° 562. Radiosignaux n° 99.

Vue panoramique. Amarrés au quai de la Rance, les plaisanciers profitent pleinement des charmes de la cité médiévale de Dinan.

DOMINIQUE LEBLANC